



## Les VMF du Var et des Alpes-Maritimes à Saint- Raphaël

samedi 11 septembre 2021

Plus de photos à retrouver sur le site [www.avbe.fr](http://www.avbe.fr)

### Une exceptionnelle journée à la découverte des villas « Belle Epoque »

Beaucoup de bonnes volontés ont présidé à l'organisation de ce rendez-vous de fin d'été à la lisière des deux départements. Il y aurait tant de noms à citer ! Que tous ceux qui n'apparaîtront pas soient ici remerciés, avec les remerciements d'ensemble que nous adressons aux organisateurs, Béatrice Bouchacourt et Hervé Couffin.

#### La promenade du matin : Un circuit d'architecture très éclectique !

Un panel des villas de la Belle Epoque du quartier Notre-Dame fut présentée par Caroline Denis, directrice du patrimoine de la ville, et Jean-Luc Guillet responsable de la communication.

Nous sommes montés sur le Plateau Notre Dame, où le maire Félix Martin avait imaginé le Saint-Raphaël de la Belle Epoque, soutenu en cela, par Alphonse Karr, directeur du Figaro.

Sur près de trois cents grandes villas, il en demeure aujourd'hui environ une centaine, fédérées par l'Association des Villas Belle Epoque (remarquable site didactique cité dans l'en-tête, à consulter absolument pour tout connaître du sujet). Voici les principales villas que nous avons pu admirer, de l'extérieur et parfois de l'intérieur :



**La villa Les Cistes** construite pour le maire **Félix Martin** en 1879. En 1923 elle est agrandie et devient l'Hôtel du Parc. Elle appartient ensuite à la Société d'Entraide de la Légion d'Honneur grâce au don de la veuve du Colonel Costeur, Solange Viviane.



Villa néo-classique, **les Myrtes** édifée en 1881 pour le peintre **Guillaume de Chiffreville**, qui s'installe à Saint-Raphaël sur les conseils de son ami le peintre Eugène Fromentin, est aujourd'hui Conservatoire municipal de musique (architecte **Laurent Vianay**).



L'imposante **villa Notre-Dame** construite en 1883 par **Pierre Aublé** à la demande du comte Albert de Vregille, en pleine réfection actuellement, entourée autrefois d'un parc de trente hectares aux lampadaires fondus à Saint-Pétersbourg, que nous fit visiter Mme Saint-Marc. Elle fut la propriété de la **princesse Bariatinsky** et de son épouse **Lydia Yavorskaia**, actrice renommée, puis de la **princesse Clémentine** fille du roi de Belgique et femme du prince Victor Napoléon, visitée par le président Poincaré et le général Mangin. Transformée en copropriété, elle est parmi les plus caractéristiques des villas-châteaux.



La **Villa Janszen**, où l'architecte Aublé construisit un temple protestant dans son parc pour l'officier hollandais Johannes Janszen. Le prince de Szabelsky vint s'y réfugier en 1917.



La Villa **les Anthémis**, autre villa de Pierre Aublé pour le Vicomte de La Chapelle, un proche de Zola, de Daudet, de Puvis de Chavanne, et dont la fille Ellan Edelfelt fut la femme du peintre qui réalisa le portrait de Pasteur.



Nous terminons cette évocation par la façade de la **Villa Aublé**, elle-même, d'influence palladienne, avec sa loggia, ses pilastres à chapiteaux corinthiens : en réalité, on peut dire que construite en 1883, ce fut l'atelier et la vitrine exemplaire de l'activité de Pierre Aublé, l'architecte du Saint-Raphaël de la Belle Epoque ! Les niches à décor de rocaille de la façade apparaissent comme un véritable exploit architectural !

Un élégant cocktail fut servi au bord de la mer dans les jardins de la villa Mauresque.



La **villa Mauresque** (autrefois Gaïla) fut construite en 1881, commissionnée par un riche Pacha à son retour d'Algérie, et réalisée par l'architecte **Pierre CHAPOULART**, célèbre pour ses villas orientalistes. Arcs outrepassés, merlons, frises, ferronneries et chapiteaux orientaux lui impriment son caractère exotique. Elle est constituée de deux villas : « le Palais », et « les Jardins », pavillon initial édifié pour permettre aux femmes d'être au plus

près de la mer. La création de la route de la corniche coupa l'immense parc qui encerclait les villas et le beau minaret d'origine a disparu avec le temps. Pierre Chapoulart construisit d'autres villas dans le style mauresque, telles la fameuse Villa d'Hyères, celle à Beaulieu-sur-Mer, et celle du Cap Ferrat.

### Un déjeuner au bord de l'eau

L'âme de Scott Fitzgerald planait sur la **villa May** que François-Adolphe Bocage, architecte primé au concours des façades de la Ville de Paris, édifia à partir de 1911. Inspirée du Petit Trianon, dans un écrin de palmiers, de cycas et de pins d'Alep, merveilleusement mise en valeur par les « mainteneurs » Hervé Couffin et Béatrice Bouchacourt, qui nous accueillirent chez eux pour un repas tiré du sac, dans le parc ouvrant sur le rivage.



### Les conférences de l'après-midi

#### Un triptyque : une association, un site et un livre

Hervé Couffin et Béatrice Bouchacourt ont créé l'Association des Villas Belle Epoque (AVBE) en 2016, avec quelques autres passionnés, et Hervé en est le Président. Il a également initié un bel ouvrage intitulé « Saint-Raphaël, demeures et jardins de la Belle Epoque ».

Dans un duo remarquablement documenté, nos hôtes nous ont présenté un panorama d'ensemble, à la fois historique et architectural, des villas, des grands noms de l'architecture de nos deux départements du Var et des Alpes-Maritimes, de la vie artistique et mondaine locale quand la ville prend son essor, de l'installation des anglais à Valescure, et du point de départ de toute cette aventure : le climatisme, le thermalisme et la balnéothérapie.

A la fin du XIXème siècle, aristocratie et bourgeoisie affluent dans les villes d'eaux comme Bath, Spa, Baden, et chez nous Enghien-les-bains et au Mont Dore. La France construit

des sanatoriums, des maisons de repos et de convalescence, pour traiter le « mal du siècle » les maladies pulmonaires et la tuberculose. Saint-Raphaël, et au point de départ Valescure, devient la « station médicale par excellence » du midi de la France du fait de son climat exceptionnel et de son pourtour maritime étendu : 24 km de côte, la seconde place après Marseille (57 km).

S'il fallait rappeler un nom ou une figure de l'époque, ce serait celui du pharmacien corse Angelo Mariani qui devient célèbre dans le monde entier grâce à son vin tonique à la coca. Ce vin inspirera à un pharmacien américain la création du ...Coca-cola.

### La Provence « vue de l'extérieur »

Frédéric d'Agay, historien, chercheur et écrivain, venu en voisin d'Agay tout proche, présenta ensuite avec le brio qu'on lui connaît son dernier ouvrage : « Le voyage en Provence » :

Un parcours littéraire consacré à la Provence, de Pétrarque aux écrivains du XXe siècle.

Alors oui, exceptionnelle cette journée, comme l'écrit un des participants : « *Ce moment passé à la villa May fut un véritable enchantement. Nous n'imaginions pas qu'existaient toutes ces propriétés dans ce périmètre, alors que comme beaucoup nous sommes passés une multitude de fois tout à côté...mais sur l'autoroute. Cela nous a donné envie d'y revenir et de continuer à visiter cette ville* ».

